

Les sens du cheval



Introduction :

Dans la nature, la survie du cheval dépend de ses sens. La vue et l'ouïe l'avertissent des dangers, le toucher et le goût lui permettent de distinguer les bons sens et les mauvais aliments. La domestication a atténué les réactions des chevaux à certaines perceptions : ils ne se sauvent pas, par exemple, chaque fois qu'ils voient une automobile, mais leurs sens ont gardé leur acuité d'origine. Quand un cheval réagit à quelque chose, que nous n'avons pas perçu, nous l'attribuons à son « sixième sens ». Il ne le fait qu'en exploitant simultanément des informations perçues par ses sens très aigüés.

1. Le toucher :

Le toucher est un sens développé chez le cheval. Les moustaches et les longs poils entourant les yeux sont importants pour percevoir les objets rapprochés. Il ne faut jamais les couper quand on tond un cheval, même pour un concours. On les nomme les vibrisses. Cette partie du corps du cheval est un excellent capteur sensoriel, il lui permet notamment de choisir ses aliments. La peau du cheval est très sensible, il réagit au moindre contact sur sa peau. Lorsqu'une mouche se pose sur son dos, ses muscles se contractent nerveusement pour la chasser. Mais cette sensibilité est inégalement répartie sur le corps du cheval. Les pieds permettent de connaître la nature du sol sur lequel il évolue et d'éviter les obstacles de toutes sortes. Lorsqu'un cheval est adroit sur ce plan, on dit qu'il a le « pied sûr ». La sensibilité du toucher du cheval est exploitée directement par le cavalier qui s'en sert pour communiquer avec lui.



2. Le goût :

Sens très sûr, le cheval utilise son goût pour différencier les plantes comestibles de celles qui sont toxiques. Il ne consommera, par exemple, que les parties non toxiques des renoncules. Il choisira telle eau plutôt qu'une autre, dédaignera une espèce végétale tout en broutant les voisines ! Les chevaux comme les hommes, ont aussi des préférences alimentaires. Souvent, ils apprécient le sucré mais ne négligeront pas une pomme un peu acide et aimeront lécher un bloc de sel. Le goût est allié à l'odorat...



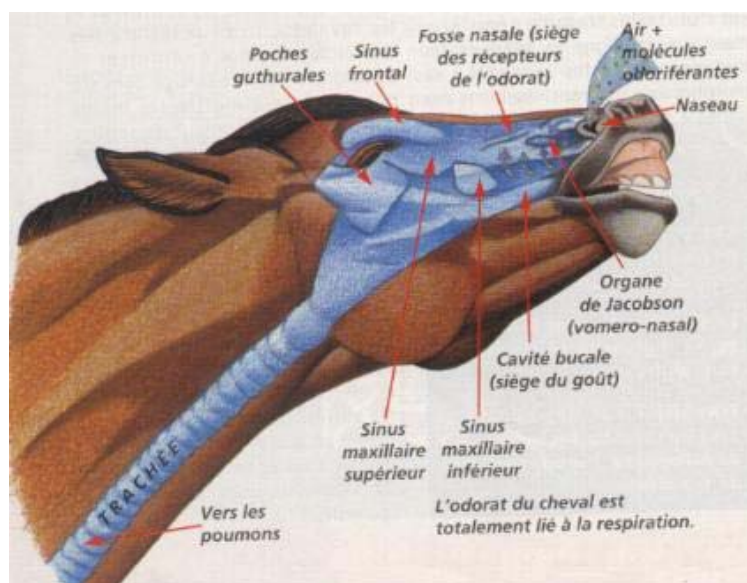
3. L'odorat :



Le flehmen

L'odorat du cheval est également très développé et joue un grand rôle dans sa vie. Le cheval peut différencier de nombreuses odeurs et déceler celle d'un congénère ou de son cavalier à grande distance. Lorsqu'il flaire une odeur inhabituelle, il prend l'attitude du flehmen : il retrousse sa lèvre supérieure en levant le nez et « goûte » l'air à l'aide d'un organe très sensible situé dans le palais : l'organe de Jacobson.

L'odorat joue aussi un rôle prépondérant dans la socialisation du cheval : un nouveau venu sera soigneusement humé par ses semblables et fera de même en retour. Quand un cheval a enregistré l'odeur d'un congénère, que celui-ci lui plaise ou non, il ne l'oubliera jamais.



4. L'ouïe



C'est l'héritage de son statut passé de proie qui explique l'excellente acuité auditive du cheval. En effet, le cheval est doté d'un système auditif très puissant, grâce à des oreilles très mobiles mais surtout de grande taille, le cheval est capable de capter tous les bruits qui l'entourent y compris certains ultrasons (par définition, inaudibles pour l'homme). En plus, sa sensibilité auditive est très développée si bien que le cheval peut entendre des sons de très faible intensité comme un léger bruissement de feuilles dans la forêt qui peut déclencher un réflexe de peur alors que le cavalier n'aura rien entendu. Cette sensibilité peut parfois être un handicap pour le cheval surtout dans les environnements bruyants auxquels on le confronte.

En effet, trop de bruit nuit au cheval qui est accablé de partout et peut expliquer une certaine nervosité de la part de l'animal. Ainsi, il faut toujours parler à un cheval qu'on aborde, surtout s'il tourne le dos, pour éviter de le surprendre, ce qui peut provoquer chez lui une réaction de défense. La voix de l'homme a beaucoup d'effet sur le cheval, autant pour le commander que pour l'apaiser.

5. La vue

Le cheval a une vision très différente de la nôtre. Tout d'abord, son champ de vision est beaucoup plus large ; il voit quasiment à 360 ° (contre 140° pour l'homme). Cependant, si l'homme voit en relief, sur l'ensemble de son champ de vision, le cheval est limité à 60 ° pour la vision en relief. Ses yeux, situés latéralement sur sa tête, ne lui permettent qu'une vision monoculaire (un seul œil) sur l'essentiel de son champ de vision.

Au niveau de la qualité de la vision, on reconnaît au cheval une meilleure vision nocturne. De jour, on a constaté que le cheval distinguait moins bien les couleurs et qu'il mettait plus de temps à s'accoutumer au changement de luminosité. D'autre part, le cheval distingue mieux les mouvements même lointains. Cette particularité est encore une fois héritée de son passé de proie. Enfin, le cheval a une vision spécifique : la structure de ses yeux l'oblige à baisser ou lever la tête selon qu'il veut voir respectivement près ou loin de lui.

Voici quelques images tirées du site

http://membres.lycos.fr/chuchote/cheval/ch_vision/vision.html

Ces images nous montrent ce que perçoit l'œil du cheval comparé à celui de l'homme :

Son champ visuel :



l'homme



oeil gauche

le cheval

oeil droit

Imaginez vous à cheval dans un canyon, vous voyez devant vous la sortie du canyon, et sur les cotés les parois que vous longer. Pendant ce temps, votre cheval peut observer, sans même tourner la tête, les parois depuis l'entrée, et la plaine qui précédait l'entrée du canyon ; c'est bien lui le plus à même de détecter une attaque surprise des Indiens !

Juste devant lui :



cheval, à 10m de l'obstacle



cheval, à 2m de l'obstacle

Le profil allongé de sa tête et la position des yeux sur le coté, empêchent le cheval de voir droit devant lui, en dessous de 2 m de distance. C'est pourquoi il ne voit pas l'obstacle au moment où il s'apprête à le sauter ! Pour s'aider, il aura auparavant évalué la distance grâce à sa vision binoculaire face à lui, puis il fonce à l'aveuglette. Certains chevaux, au moment de sauter, essaient de tourner légèrement la tête pour voir l'obstacle, au moins avec un œil. Les chevaux borgnes sautent encore très bien, ils arrivent donc à compenser le manque de vision en relief pour l'évaluation des distances.

Voir les mouvements :



l'homme



le cheval

Le cheval voit moins les détails que nous, mais il est beaucoup plus sensible que nous au mouvement, ici l'oiseau qui s'envole ou la queue qui fouaille. On suppose que pour reconnaître un animal ou un homme, il identifie des gestes caractéristiques, plutôt que des détails.

Pour voir une image nette, suivant la distance des objets à observer, le cheval doit baisser ou lever la tête. Cette faculté lui offre l'avantage, quand il a la tête baissée pour brouter, de voir net simultanément les objets proches sur le sol et ceux éloignés à l'horizon.

Voir les couleurs :



l'homme



le cheval

Les chevaux ont une perception des couleurs moindre que la nôtre. Des expériences récentes montrent qu'il réagit très bien aux jaunes, puis aux verts, aux bleus, et en dernier, aux rouges. La prédominance du jaune et du vert pourrait correspondre à une adaptation à la couleur dominante de son milieu naturel, les plaines herbeuses. Il est par contre très sensible aux jeux d'ombre et de lumière, car il a peut être un problème de vitesse d'adaptation de sa pupille. Combien de chevaux s'effraient des rayons solaires qui frappent le sol !

Voir dans la pénombre & la nuit :



l'homme



le cheval

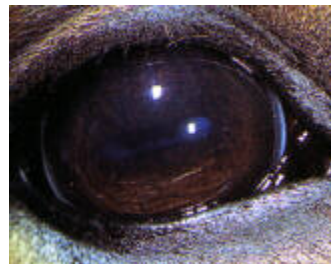
La taille de son œil, plus gros que celle de l'éléphant ou de la baleine, et la possession d'un dispositif d'intensification de la lumière (couche réfléchissante vers la rétine), lui permet d'avoir une meilleure vision nocturne que la nôtre. Peut être avez vous déjà fait l'expérience d'une randonnée nocturne, le cheval fait ça sans être troublé. D'autres ont même sauté des obstacles au clair de lune, éprouvant pour les nerfs du cavalier, mais pas du cheval !

Le cheval est donc aussi un animal nocturne. Toujours cette crainte du prédateur qui le taraude. C'est pourquoi il ne ferme les yeux que 2 à 3 heures par jour pour dormir, et encore le fait-il en fragmentant ce sommeil en périodes de 3 à 5 minutes chacune.

En pleine lumière :



l'homme



le cheval

Dernière merveille, en pleine lumière, la pupille du cheval se rétracte en formant une fente horizontale, et non un point noir, comme chez nous (regardez bien la photo au-dessus, on voit nettement la fente). Cette particularité lui permet de conserver tout l'angle de champ, pour continuer à balayer tout l'horizon, et voir ainsi les prédateurs s'avançant à contre jour.

Conclusion :

Peut-on parler de l'existence d'un sixième sens chez le cheval ?

L'excellent sens de l'orientation du cheval fait souvent parler d'un « sixième sens » car il est difficilement explicable en se basant uniquement sur les cinq sens connus (la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat, et le goût). Tel cheval retrouve son chemin alors qu'il n'avait fait le trajet qu'en camion auparavant. Tel autre, après un voyage ayant duré plusieurs heures, se met soudain à hennir à quelques kilomètres de son écurie. Un troisième rentre sans hésiter à la maison alors que son cavalier se croyait complètement perdu... Autant d'événements qui ont le don d'intriguer jusqu'aux spécialistes.

Alors existe-t-il un sixième sens chez les chevaux ? Personne n'a la réponse à cette question ! Ce qui est sûr, en tout cas, c'est que, si ce sens de l'orientation exceptionnel a ses avantages, il a aussi des inconvénients ! Ainsi, il n'est pas exceptionnel de voir un cheval s'échapper régulièrement de son nouveau pré ou de sa nouvelle écurie pour retrouver ses anciens quartiers et compagnons... parfois au péril de sa vie, car sa route peut croiser celle d'une voiture !

Liens utiles :

<http://membres.lycos.fr/chuchote/cheval/ch.vision/vision.html>

<http://site.voila.fr/le-cheval/page2.html>

http://perso.wanadoo.fr/equifun/les_sens.htm

http://site.voila.fr/terre_de_cheval/sens.html

<http://www.savoiemaurienne.com/sites/equitation/sensibilite.htm>

http://chevalogie.free.fr/cheval/5_sens_du_cheval_suite.htm